Brumes et Pluies – Charles Baudelaire

O fins d’automne, hivers, printemps trempés de boue,

Endormeuses saisons! je vous aime et vous loue

D’envelopper ainsi mon coeur et mon cerveau

D’un linceul vaporeux et d’un vague [brumeux] tombeau.

Dans cette grande plaine où l’autan froid se joue,

Où par les longues nuits la girouette s’enroue,

Mon âme mieux qu’au temps [de] du tiède renouveau

Ouvrira largement ses ailes de corbeau.